



Agape
Maison de Prière

JESUS NOTRE MAGNIFICENTE PRÉOCCUPATION

VUE D'ENSEMBLE DU CANTIQUE
DES CANTIQUES

2^{ÈME} PARTIE

Session 5 : Vue d'ensemble du Cantique des cantiques

I. RAPPEL

- A. Pourquoi ce livre est-il important pour notre génération et celles à venir ? Jésus, à la Fin des Temps, se présente principalement comme l'Époux, le Roi et le Juge. Aucune de ces facettes ne s'opposent entre elles.

Pour comprendre le cœur du Roi et du Juge nous avons besoin de connaître Jésus l'Époux. Il n'est pas un Roi qui va nous utiliser pour asseoir son pouvoir et nous jeter lorsqu'il n'aura plus besoin de nous. Au contraire, il désire le partenariat car il est l'Époux.

Il n'est pas non plus un juge qui répand ses jugements parce qu'il est en colère et méchant. Au contraire il est un Juge jaloux qui, par ses jugements, enlève tout ce qui empêche l'amour.

Plonger nos regards dans le cœur de Jésus l'Époux, nous donne la confiance et le courage pour contempler sa suprématie de Roi et sa jalousie de Juge. Cela nous permet de comprendre les actes de Jésus à la Fin des Temps.

- B. Ce livre peut être interprété de deux façons différentes : littérale et symbolique. La première est l'exaltation de l'amour conjugal, une histoire d'amour naturel. La deuxième est l'exaltation de l'amour entre Dieu et son peuple (Israël, l'Église, le croyant). C'est cette approche que nous développons. La Bible est notre clé d'interprétation.
- C. Le Cantique des cantiques, comme son nom l'indique, est le plus beau des chants. Le message des affections du Roi et la réponse de notre cœur à cet amour sont les thèmes suprêmes, ce qui captivent son cœur. C'est ma prière que ces thèmes soient suprêmes dans nos vies, qu'ils captivent nos cœurs.
- D. Ce livre est divisé en deux parties égales reflétant deux saisons principales de la croissance dans la passion pour Jésus. La première partie de ce livre nous parle des bienfaits que la jeune fille découvre en son bien-aimé. ***Il est son héritage.*** La deuxième partie décrit les bienfaits que Jésus trouve en elle, elle se rend compte qu'***elle est son héritage.*** C'est cette deuxième partie que nous allons développer dans cette seconde session consacrée à ce livre.
- E. Dans la première partie nous avons vu que la Sulamite exprime la vision pour sa vie alors qu'elle expérimente les plaisirs suprêmes de l'amour de Dieu pour elle. Elle désire que Dieu l'attire dans l'intimité avec son Fils, afin qu'elle puisse se joindre à lui dans le service.

Elle fait ensuite face au paradoxe de la foi, où elle se voit immature mais tout de même aimable pour Dieu. Elle entre ensuite dans le compromis où elle place le service avant sa relation à Jésus et elle se rend compte que Jésus est devenu distant.

S'ensuit alors une saison où elle découvre son amour et sa beauté d'une manière plus profonde alors qu'elle repose à l'ombre de l'œuvre de la croix.

Et là, c'est le choc. Jésus se présente à elle comme le Roi-conquérant, l'invitant à le suivre sur les montagnes de l'adversité et de la mission. Elle refuse, non par rébellion mais par peur. Jésus part seul. Sa présence lui manque, elle se lève et part à sa recherche.

Nous nous étions arrêtés lorsqu'elle décide de le suivre dans la mission, alors que Jésus prophétise sa beauté et lui révèle combien elle touche son cœur.

II. SON JARDIN DEVIENT SON JARDIN

- A. Nous arrivons au point de transition, dans ce chant d'amour où elle réalise que son jardin est celui de Jésus et qu'il peut en apprécier les fruits que l'Esprit y a formé. Elle est son héritage :

¹⁵ **Éveille-toi, vent du nord ! Viens, vent du sud ! Souffle sur mon jardin, et que ses aromates s'en exhalent ! Que mon bien-aimé entre dans son jardin, et qu'il mange de ses fruits exquis (Ct. 4 : 16).**

- B. Nous voyons que maintenant la jeune fille a assez de confiance dans le leadership de Jésus pour prier que le vent glacial du nord, **celui de l'adversité** et le vent chaud du sud, **celui de la bénédiction** soufflent sur le jardin de son cœur. Elle sait qu'elle a besoin de pressions et de bénédictions afin que les parfums de son cœur s'exhalent et procurent du plaisir à Jésus.
- C. Elle prie ensuite que son bien-aimé entre dans le jardin de son cœur qui est le Sien. C'est la transition de son jardin vers Son jardin. Elle désire appartenir complètement à Dieu. Jésus possède un héritage au milieu de son peuple (Ep. 1 : 18). C'est le moment où elle désire que Jésus vienne apprécier l'œuvre de l'Esprit en elle :

¹⁸ **Qu'il illumine les yeux de votre cœur... afin que vous sachiez quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints (Ep. 1 : 18).**

III. JÉSUS PREND PLAISIR DANS SON HÉRITAGE, SON EPOUSE

- A. L'Épouse appartient, depuis ce moment, totalement à Jésus. Jésus répond à son invitation de venir dans son jardin en utilisant 9 fois le pronom « mon ou ma » :

¹ **J'entre dans mon jardin, ma sœur, ma fiancée : je recueille ma myrrhe avec mes aromates, je mange mon rayon de miel avec mon miel, je bois mon vin avec mon lait... mangez, amis buvez, enivrez-vous de tendresse ! (Ct. 5 : 1).**

- B. Jésus déclare que c'est son jardin, elle est son héritage en tant que sœur et épouse. Il recueille sa myrrhe, ces moments où elle a choisi de se saisir de la croix portée par la grâce de Dieu. Jésus festoie sur son miel qui lui procure de la joie, les œuvres que le Saint-Esprit a accomplies dans l'Église. Il continue de se délecter de son amour et de sa force en buvant son vin et son lait. Il conclut en invitant l'Église à prendre plaisir dans l'abondance des fruits des chrétiens matures (2 Co. 4 : 10-12 ; Rm. 12 : 1).

IV. L'ÉPREUVE SUPREME DE LA MATURITE

- A. L'Épouse vient de prier pour que le vent glacial du nord, celui de l'adversité, souffle sur son jardin. C'est ce vent qui vient dans le début de ce chapitre 5. Jésus l'invite dans la communion à ses souffrances. Elle est éprouvée de deux manières :

1. La présence manifeste de Jésus lui est retirée pour un laps de temps. Rappelons-nous : la présence de Jésus était la vision de sa vie au chapitre 1. Ses motivations sont testées. Alors qu'elle ne sent plus sa présence, va-t-elle l'aimer quand-même ?
2. Les autorités de l'Église la maltraitent et la blessent alors qu'elle aurait dû recevoir leur aide comme au chapitre 3 : 3.

Ces deux épreuves touchent directement aux deux points de la vision qu'elle a pour sa vie, exprimée au chapitre 1 : entraîne-moi (intimité avec Jésus) et nous courrons à ta suite (le ministère avec Jésus) :

² **J'étais endormie, mais mon cœur veillait... c'est la voix de mon bien-aimé qui frappe : Ouvre-moi, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines de gouttes de la nuit (Ct. 5 : 2).**

¹⁰ **Ainsi je le connaîtrai lui... et la communion de ses souffrances... (Ph. 3 : 10).**

- B. Jésus se présente à elle comme celui qui a passé la nuit dans le jardin de Gethsémané, ses cheveux sont couverts des gouttes de la nuit (rosée). Jésus lui demande de lui ouvrir son cœur alors qu'elle dort dans le repos de la foi et cela même que la tempête est sur le point de venir (Mt. 8 : 23-27).
- C. Son cœur est éveillé aux choses spirituelles alors qu'elle marche dans l'obéissance à Dieu. Il l'appelle à ouvrir, en la fortifiant par quatre noms, décrivant quatre facettes différentes de la relation intime de l'Épouse avec lui :
1. Il l'appelle « ma sœur », il s'identifie comme étant son frère. Jésus est devenu chair, il est devenu homme et c'est dans son humanité qu'il a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes (Hé. 2 : 11-17).
 2. Il l'appelle « ma compagne, mon amour », il veut qu'elle se rappelle l'amour qui vaut mieux que le vin, afin que son obéissance soit basée sur l'amour et non sur le devoir. L'obéissance basée sur l'amour est celle qui sera la plus durable et la plus constante.
 3. Il l'appelle « ma colombe ». La colombe n'a pas de vision périphérique, c'est pourquoi son regard est très ciblé et elle n'est pas facilement distraite. Ses yeux sont fixés sur lui.
 4. Il l'appelle « ma parfaite », elle a l'intention d'obéir parfaitement à Dieu en refusant tout compromis.
- D. Elle a ôté sa tunique. La jeune fille répond à Jésus par l'obéissance. Elle ne veut pas retomber dans le compromis en remettant le manteau pollué (Es. 64 : 6) de sa propre justice (Rm. 13 : 14). Car elle s'est revêtue du manteau de la justice (Es. 61 : 10) :
- ³ J'ai ôté ma tunique : comment donc la remettrais-je ? J'ai lavé mes pieds : comment donc les salirais-je ? ⁴ Mon bien-aimé a passé la main par l'ouverture, mes entrailles ont frémi à cause de lui. ⁵ Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé ; et de mes mains a découlé la myrrhe, de mes doigts, la myrrhe s'est répandue sur la poignée du verrou (Ct. 5 : 3-5).**
- E. Elle a ôté sa tunique et lavé ses pieds. Jésus a dit à Pierre que seulement ses pieds avaient besoin d'être purifiés (Jn 13 : 6-14). Nous avons besoin d'une purification journalière. Certaines traductions insinuent qu'elle entre dans le compromis en refusant de se lever. Mais le contexte montre clairement qu'elle reste fidèle à Jésus dans l'obéissance. Jésus lui donne la grâce d'ouvrir son cœur à cette nouvelle révélation. Elle se lève et déclare qu'il est celui que son cœur aime.
- F. Jésus lui retire sa présence. Certains contemplatifs au Moyen-âge, parlait de la sombre nuit de l'âme, où Jésus était encore présent mais il ne se faisait pas sentir. C'est St-Jean de la Croix qui l'a utilisée pour la première fois, au 16^{ème} siècle. Cette dimension est absente la plupart du temps, de la théologie protestante. Cela fait partie du chemin pour arriver à un amour mature. Durant ces moments, notre confession doit rester : « Sa bannière sur moi, c'est l'amour » :
- ⁶ J'ai ouvert à mon bien-aimé : mais mon bien-aimé avait tourné le dos, il était passé. Ses paroles me faisaient rendre l'âme. Je l'ai cherché et je ne l'ai pas trouvé : je l'ai appelé, et il ne m'a pas répondu (Ct. 5 : 6).**
- G. La deuxième épreuve, c'est celle de la persécution et du rejet. Les gardes nous parlent des responsables dans le corps de Christ. Elle a été blessée car elle était proche d'eux. C'est seulement un ami qui peut nous blesser. Sa capacité à servir est affectée :
- ⁷ Les gardes qui font le tour de la ville m'ont rencontrée ; ils m'ont frappée, ils m'ont blessée... (Ct. 5 : 7).**
- H. Elle répond à ces deux épreuves avec humilité, elle n'est pas offensée par Jésus ni par les hommes. Elle continue d'aimer Jésus malgré les circonstances difficiles, c'est à cela que Jésus aspire. Elle lui obéit car elle l'aime malgré la douleur. Elle est son héritage :

⁸ Je vous en conjure, filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, que lui direz-vous ? Que je suis malade d'amour (Ct. 5 : 8).

V. LA CONFESSION DE L'EPOUSE

- A. L'Épouse répond à la question posée par les filles de Jérusalem : « Qu'a donc ton bien-aimé de plus que tous les autres ? » Elle proclame dix attributs de la beauté de Jésus :
- ¹⁰ Mon bien-aimé est blanc et vermeil : il se signale entre dix mille. ¹¹ Sa tête est de l'or pur, ses boucles sont flottantes, noires comme le corbeau. ¹² Ses yeux sont comme des colombes... ¹³ Ses joues sont comme un parterre d'aromates... Ses lèvres sont des lis... ¹⁴ Ses mains sont des anneaux d'or... Son corps est de l'ivoire poli... ¹⁵ Ses jambes sont des colonnes de marbre blanc... Son aspect est comme le Liban... Son palais n'est que douceur, et toute sa personne est désirable. Tel est mon bien-aimé... (Ct. 5 : 10-16).
- B. Sa tête : son leadership souverain sur toutes choses | Ses boucles : sa consécration à Dieu et envers nous | Ses yeux : sa connaissance sans limite, sagesse et discernement | Ses joues : la diversité de ses émotions | Ses lèvres : sa Parole | Ses mains : son activité divine | Son corps : sa tendre compassion | Ses jambes : sa marche et la façon dont il vit sa destinée | Son visage : ce qu'il communique à son peuple (transformé à son image) | Sa bouche : l'intimité avec lui.
- C. La clé de la confession de l'Épouse c'est ce qu'elle contemple. Au milieu de l'épreuve, elle a les yeux fixés sur la beauté de Jésus. Cette révélation lui permet de tenir ferme. Tout au long de la parole de Dieu, la relation entre la beauté de Dieu et la persévérance dans les temps de tribulations est clairement exprimée.

VI. LES DEUX QUESTIONS DES FILLES DE JERUSALEM

- A. Les filles de Jérusalem, au travers du livre, représentent les croyants qui sont en route avec le Seigneur mais qui sont moins matures que la Sulamite. A deux reprises, après le double test, elles lui posent une question : Qu'a ton bien-aimé de plus que les autres (Ct. 5 : 9), et : Où est allé ton bien-aimé, que nous le cherchions avec toi (Ct. 6 : 1).
- B. Sa vie de dévotion envers le Seigneur ainsi que sa réponse à l'adversité lorsqu'elle décrit la beauté de Jésus, touchent et provoquent le cœur de ces filles de Jérusalem :
1. Qu'a-t-il de plus que les autres ? : Ces jeunes filles essayent de comprendre ce que ce Jésus a de plus que les autres affections de leur cœur. Elles ne comprennent pas que la jeune fille continue à l'aimer lorsqu'elles voient comment Jésus la traite.
 2. Ou pouvons-nous le trouver ? : Sa réponse à la première question dans Ct. 5 : 10-16 va les convaincre que Jésus est plus beau que toutes les autres affections de leur cœur. A un point tel qu'elles vont vouloir le chercher avec elle :

⁹ Qu'a ton bien-aimé de plus qu'un autre, O la plus belle des femmes ? (Ct. 5 : 9).

¹ Où est allé ton bien-aimé, O la plus belle des femmes ? De quel côté ton bien-aimé a-t-il tourné ses pas, que nous le cherchions avec toi ? (Ct. 6 : 1).

VII. JÉSUS LA LOUE APRÈS LES EPREUVES

- A. Jésus brise le silence du Ct. 5 : 6. Il déverse son affection sur elle en décrivant sa beauté. Tirsa était la capitale du royaume du nord et Jérusalem la cité du grand roi. Jésus la décrit comme celle qui parade après une victoire. Elle a conquis les géants de son cœur :
- ⁴ Tu es belle ma compagne, comme Tirsa, charmante comme Jérusalem, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières (Ct. 6 : 4).
- B. Jésus ne peut être conquis que par l'affection extravagante de nos cœurs. Nos regards de

dévotion touchent profondément son cœur. Toutes les armées de l'enfer ne peuvent vaincre Jésus mais les yeux de l'Épouse peuvent conquérir son cœur :

⁵ Détourne de moi tes yeux, car ils me troublent (Ct. 6 : 5).

VIII. L'AMOUR POUR L'ÉGLISE DE DIEU LA BOULEVERSE

- A. Alors qu'elle continue son parcours de la poursuite d'un amour mature, elle se rend compte que son cœur est profondément touché par l'affection qu'elle ressent envers son peuple, le peuple de Dieu. Aussi envers ceux qui l'ont persécutée au chapitre 5. L'amour de Dieu l'a étreinte (2 Co. 5 : 14). Elle pourrait être énervée par l'immatunité, l'orgueil, les erreurs... mais à la place elle ressent une tendre compassion. Le mot Haminadab est le nom d'un prince, certaines traductions le traduisent par « noble peuple » :

¹² Je ne me suis pas aperçue que mon affection m'a rendue semblable aux chariots d'Haminadab (de mon peuple) (Ct. 6 : 12 – Bible Martin).

- B. Dieu aime toute l'Église, et pas seulement la petite partie avec laquelle nous sommes en contact. Le zèle pour l'Église, dans sa totalité, est important pour l'unité de l'Église de la Fin des Temps (Jn 17 : 21). La tentation, dans le corps de Christ, serait de ne soutenir que ce qui leur appartient.
- C. Il n'y a pas de livre, dans la Parole de Dieu, qui a autant changé la manière dont je vois l'Église. Voir comment Dieu nous traite, même dans notre immaturité, change petit à petit la manière dont nous considérons l'Église, même ceux qui sont différents de nous et aussi ceux qui ne nous aiment pas.
- D. Cela pousse l'Épouse à œuvrer sans relâche pour voir l'Église devenir sans tâche ni ride. Cette fois-ci, elle le fait avec la bonne motivation en opposition avec le chapitre 1 :

¹³ Au petit matin nous irons aux vignobles, voir si la vigne bourgeoine, si la fleur s'ouvre, si les grenadiers fleurissent. Là, je donnerai ma tendresse (Ct. 7 : 13).

IX. LES DEUX RÉPONSES DE L'ÉGLISE À L'ÉPOUSE

- A. Face à son amour et face à son dévouement dans le service, l'Église donne deux réponses opposées. Ces deux réponses reflètent la réaction opposée des filles de Jérusalem et des gardes du chapitre 5 :

¹³ Reviens, reviens, Sulamite ! Reviens, reviens, afin que nous te contemplions. Qu'avez-vous à contempler la Sulamite comme une danse de deux troupes (Mahannaïm, ville où Jacob divise son peuple en deux camps) ? (Ct. 6 : 13).

- B. La première réponse que l'Épouse reçoit est une réponse pleine d'admiration. Les jeunes filles de Jérusalem crient avec urgence afin qu'elle leur montre le chemin vers Jésus.
- C. La deuxième réponse vient des gardes qui sont probablement jaloux, car les jeunes filles regardent à la Sulamite (habitante de Sunem) au lieu de venir à eux (Mt. 27 : 18).

X. LE SCEAU CONJUGAL D'UN AMOUR MATURE

- A. Jésus invite l'Épouse à recevoir l'amour jaloux, le feu incandescent de ses affections afin qu'elle reçoive la puissance d'aimer. Il veut sceller nos cœurs par son amour surnaturel. Il est impossible d'aimer sans ce feu, c'est le seul feu qui ne peut être éteint par les défis :

⁶ Mets-moi (Jésus) comme un sceau sur ton cœur... car l'amour est fort comme la mort, la jalousie est dure comme le séjour des morts ; ses fièvres sont des fièvres brûlantes, une flamme de l'Éternel. ⁷ Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour et les fleuves ne le submergeraient pas (Ct. 8 : 7).